

Maxime Maufra (1861-1918)

Peintre, graveur, lithographe, Maxime Maufra est souvent qualifié de « postimpressionniste ».

Après avoir peint des paysages de la Loire, des côtes normandes et bretonnes et avoir été reconnu pour sa peinture au Salon de 1886, Maxime Maufra participe en 1890, groupe de Pont-Aven. Il y rencontre Gauguin et Sérusier et est influencé par le synthétisme d'Émile Bernard. Sa peinture s'affirme dans ce dialogue avec les expérimentations picturales de son époque.

En 1892, il s'installe ensuite à Paris où est il est exposé alors jusqu'à sa mort par Durand Ruel.

C'est en 1903 qu'il arrive à Kerhostin pour faire l'acquisition de sa maison en 1910. Il peint alors les paysages de la presqu'île et de Belle-Île, continuant à faire des allers-retours entre la Bretagne et Paris. Il rencontre alors les sœurs La Villette et Espinet. En 1906, Maxime Maufra est nommé peintre de la Marine.



Élodie La Villette et Caroline Espinet sont deux sœurs, nées Jacquier, formées dans leur jeunesse orientale à l'art de la Marine, avant de connaître des carrières bien différentes.



Élodie La Villette (1842-1917)

Élodie La Villette connaît un beau parcours, exposant beaucoup partout en France et à l'étranger, notamment au Salon officiel à Paris de 1870 à 1914. Elle est particulièrement appréciée pour ses grandes toiles descriptives, marines d'un style assez académique dont elle se libère peu à peu pour des formats plus petits où le paysage devient plus vivant, laissant la part belle à la lumière, travaillant régulièrement sur le motif. C'est cette peinture qui domine lorsqu'elle s'installe après 1887 dans sa maison de Portivy, à Saint-Pierre Quiberon.



Caroline Espinet (1844-1912)

Caroline Espinet est davantage restée dans l'ombre, ayant moins exposé que sa sœur. Pourtant sa peinture ne manque pas d'intérêt, s'affranchissant plus vite de la tradition des peintres de la Marine pour s'exprimer plus librement avec une touche vigoureuse. Caroline Espinet s'attache de plus en plus à peindre l'activité humaine, le paysage devenant aussi un lieu de vie où s'accomplissent les gestes du travail. À cet égard, il n'est pas étonnant que Caroline Espinet ait abandonné assez rapidement le Salon officiel à Paris pour le Salon des indépendants où sa personnalité devait probablement davantage trouver sa place.

DEUX PARCOURS ARTISTIQUES À DÉCOUVRIR À SAINT-PIERRE QUIBERON

Partez sur les traces des peintres en suivant les deux circuits jalonnés par des lutrins représentant des tableaux devant les paysages peints par les peintres.

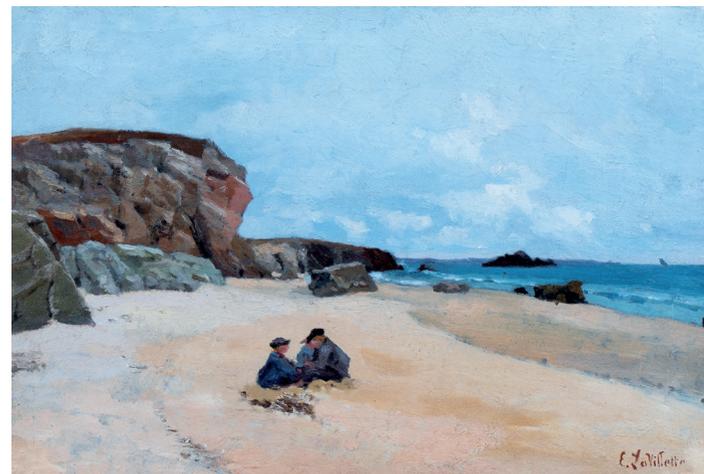
Maxime Maufra

Parcours mis en place en 2018



Élodie La Villette et Caroline Espinet

Parcours mis en place en 2024





6 Moulin et Fort Penthièvre, vers 1890



7 Vers le Fort Penthièvre



6 La Plage de Portivy, 1907
- Port de Portivy



4 Barques devant l'usine



7 Port Blanc, 1911
- plage du Fozo



3 La jetée de Portivy



2 Le Fozo, vers 1890



7 2 Le Fozo



1 Plage de Port Blanc



1 Port Blanc



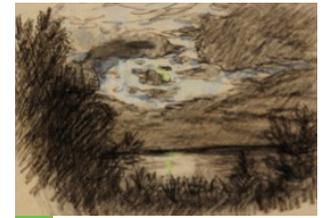
5 Chapelle de Lotivy



PARCOURS MAUFRA
PARCOURS LA VILLETTE / ESPINET



1 Kerhostin, 1908
- rue Roche noire



2 Effet de Clair de lune, 1916
- sentier au bout de la rue Roche noire



8 Plage de Kerhostin



3 Vue du jardin sur la baie, 1911
- place Maufra



4 Le Hameau de bord de mer, 1914
- plage de Kerhostin-baie



5 La plage de Kerhostin, 1910
- plage de Kerhostin-baie



8 Le Port d'Orange, 1907
- promenade E. Tabarly, Port d'Orange



9 Les régates, 1909
- au bord de la cale de Port d'Orange



8 9



9 Les menhirs de Kerbourgneec

